

gle de la rue de la Gare et du Marché-au-Fil-de-Lin. Il avait soumissionné à 550 fr. le mètre carré et il a été reconnu... après l'adjudication... que cet individu était dans l'impossibilité d'acquiescer même le premier cinquième du prix. Le Conseil municipal s'est borné à annuler l'adjudication. Il est probable, dit le *Propagateur*, qu'à l'avenir les employés chargés de recevoir les offres seront un peu plus sérieux.

M. BERNARD LÉVY, l'habile chirurgien-dentiste de Paris, en ce moment à Lille où il obtient le plus éclatant succès, viendra passer quelques jours à Roubaix dans la première semaine de juin et descendra à l'hôtel Ferraille.

Etat-Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 20 mai 1874. — Achille Vancombrèke, quai de Watrelos. — Ernest Burggrave, rue des Longues-Haies. — Louise Debrauwar, rue de Moutvieux. — Floris Vandenberghe, à la Potellerie. — Joseph Deteu, rue Saint-Antoine. — Adolphe Liagre, rue de l'Époule. — Maria Dewinnes, rue de la Vigne. — Mélanie Cœne, à l'Époule. — Blanche Boet, rue de la Lys. — Emile Leuridan, à la Potellerie.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 20 mai 1874. — Marie Chavet, 3 ans, rue Decrême. — Auguste Colpaert, 7 mois, rue Bernard. — Clovis Hansart, 8 mois, rue des Longues-Haies. — Thérèse Tilly, 1 an, à l'Hôpital. — Pierre Norre, 1 an, rue de France.

Faits Divers

— On parle beaucoup à Paris d'une rencontre qui devait avoir lieu entre un membre de l'aristocratie étrangère, ancien ambassadeur à Paris, et le fils d'un général français qui porte un nom historique. Le *Figaro* publiant aujourd'hui le procès-verbal de l'affaire en question, il n'y a plus d'indiscrétion à nommer les personnes et à raconter les faits.

Il y a quinze jours, à la soirée de Mme de Pourtalès, Mme la princesse de Metternich ayant été saluée par M. le comte Jean de Montebello, secrétaire d'ambassade, lui dit qu'elle le priait de ne plus le saluer à l'avenir, parce qu'il avait manqué de reconnaissance, suivant elle, envers le gouvernement impérial.

M. le comte Jean de Montebello s'inclina et s'éloigna; mais, le lendemain matin, il envoya deux de ses amis, M. le vicomte de Villeneuve et M. le comte de Luart, pour demander raison à M. le prince de Metternich du procédé et du propos de Mme la princesse de Metternich.

M. le prince de Metternich choisit pour témoins M. le comte Louis de Turenne et M. le comte de La Bourdonnaye.

Ces messieurs déclarèrent que M. le prince de Metternich était prêt à se battre, mais que, n'ayant point offensé M. le comte de Montebello, il réclamait le choix des armes et demandait le pistolet.

M. le comte de Montebello était prêt, de son côté, à abandonner le choix des armes à M. de Metternich, mais il refusait absolument de reconnaître le droit que réclamait ce dernier. Il tenait à faire établir qu'il était l'offensé, et qu'il abandonnait le choix des armes par pure courtoisie.

C'est sur cette question qu'il a été impossible de s'entendre. Il en est résulté que le projet de rencontre a été abandonné.

— Avant-hier, un gardien de la paix aperçut un vieillard qui dérobait des savons à l'étalage, rue de Rennes, 109. Il l'arrêta et le conduisit au commissariat. Interrogé, ce vieillard, âgé de soixante-seize ans, déclara se nommer De T..., comte de G..., fonctionnaire retraité. Ne pouvant nier le flagrant délit, il chercha à se justifier en disant qu'il avait l'intention de payer ce qu'il avait pris. Cette allégation étant dans la circonstance inadmissible, on se transporta à son domicile où l'on fut tout surpris de trouver un bazar d'objets les plus variés, tels que peignes à moustache, statuettes, des paquets de crayons, des porte-monnaies, des œufs de Pâques, une grande quantité de bâtons de réglisse, des boîtes à cirage, etc., etc.

Aucun de ces objets n'avait été utilisé pour ses besoins personnels. On a trouvé dans le tiroir d'une armoire à glace une somme de 2.269 fr. en monnaie d'or et d'argent. Les père et mère de ce vieillard monomane ont en une bien triste fin. Surpris dans son château, situé dans le Loiret, par les chauffeurs, en 1798, le comte de G... fut assassiné faute par lui de leur livrer mille écus. En 1800, sa mère, à la suite d'une perte de 800,000 fr., se précipita de désespoir par une fenêtre et se tua. M. de T... comte de G..., est le dernier descendant d'une des grandes familles du temps de Louis XIII.

— C'est à la *Gazette des Tribunaux* que nous empruntons aujourd'hui des renseignements sur quelques-uns des prêtres modèles, au moyen desquels le loyalisme vieux-catholique se flatte de purifier la morale et de simplifier le dogme. Nous y lisons :

« Il a été procédé ces jours-ci à l'arrestation de plusieurs prêtres interdits, arrivant de Suisse ou s'y rendant, pour se joindre à la secte des vieux catholiques. »

« L'un d'eux, le sieur Opsomer, de nationalité belge, a été arrêté à la gare de Lyon, au moment où il allait partir pour Fontainebleau en compagnie de deux femmes de mauvaise vie. Arrivé à Paris la veille de son arrestation, il était descendu dans une maison publique, où il avait passé la nuit. »

« Il a expliqué sa présence à Paris en disant qu'il se rendait à Berne pour entrer comme prêtre dans la secte des vieux catholiques. Vicaire en Belgique, il avait reçu l'année dernière la visite d'un député de Berne, qui était venu le solliciter d'entrer dans cette secte; mais il aurait alors refusé parce que cette secte admettait les deux dogmes de la messe et de la confession auriculaire, aux-

quels il ne pouvait croire. Ayant appris depuis que les vieux-catholiques avaient rejeté ces deux dogmes, il s'était décidé à se rendre à Berne, en passant par Genève, où il devait voir le P. Hyacinthe et M. Egli, chef de la secte des vieux-catholiques. »

« Au moment de son arrestation, Opsomer était porteur d'une somme de 7,950 fr., composée en partie d'or, en partie de billets de banque belges, français et suisses. Interrogé sur la provenance de cette somme, il répondit qu'elle lui venait de sa famille et des économies qu'il avait pu faire pendant l'exercice de son vicariat. »

« Comme il n'avait aucun domicile en France, il fut arrêté sous inculpation de vagabondage. Des renseignements demandés en Belgique viennent d'apprendre qu'il y était poursuivi pour un détournement d'une somme de 10,000 francs. »

« Le gouvernement belge a demandé son extradition. »

« Un autre prêtre interdit, nommé Jobert, vient aussi d'être arrêté, après avoir fait dans un hôte une dépense de 110 francs qu'il ne pouvait payer. »

« Il appartenait au diocèse de Lyon et avait sur lui deux diplômes de maîtrise en latin et une carte provisoire de séjour à Genève. Il était allé dans cette ville pour s'affilier aussi à la secte des vieux-catholiques. »

« Puis, il était venu à Paris pour entrer, a-t-il dit dans le *Journalisme*. Il a prétendu connaître MM. Esquiros et Millaud, députés à l'Assemblée nationale, qui lui auraient fait espérer de lui procurer un emploi dans un journal du province. »

« Ces affiliations des prêtres interdits à la secte des vieux-catholiques de Suisse paraissent se généraliser depuis quelques temps. »

CHOSSES ET AUTRES

Entendu samedi soir sur le boulevard : — Ce n'est pas un grand conseil qu'aurait dû demander M. de Broglie, c'est un petit avis.

Nous laissons à l'Événement la responsabilité de l'analyse suivante :

« Le fils de M. de Broglie, qui a reçu l'autre jour la croix de chevalier de la Légion d'honneur, assistait samedi à la séance de l'Assemblée nationale. »

Il paraissait ne se faire aucune illusion sur le résultat du scrutin où le portefeuille de son père était mis en question.

— Regardez donc, disait une dame à une de ses amies, le fils de M. de Broglie paraît résigné comme s'il avait prévu depuis longtemps ce qui est arrivé. — Evidemment, répondit la voisine. Il y a huit jours qu'il porte la démission de son père à la boutonnière. »

Dans le même ordre d'idées cet écho *Gaulois* :

« Samedi soir, dans le train parlementaire, il n'était naturellement question que de l'échec essuyé par le ministère. »

— Quant à moi, fit remarquer un docteur, j'étais sûr de ce résultat. Il existe, pour annoncer cette sorte d'événement, un critérium infallible. »

— Lequel ? demanda un voisin. — Chaque fois que vous verrez une ou des décorations entrer dans la famille d'un ministre, le ministre toucha à sa dernière heure. »

— Parfaitement : c'est la station de la croix ! — Pourquoi *Cézanne*, dit aussi son Spavento, puisqu'il n'y a que neuf portefeuilles à distribuer ?

Puisque c'est la politique qui fait les mots (ou maux) du jour, terminons par celui-ci entendu par *Paris Journal* pendant la lecture du projet de loi sur la Chambre-Haute ou Grand Conseil :

« Art. 16. Les membres du Grand Conseil ne recevront ni traitement ni indemnité. » — Une assemblée de désappointés, alors !

Un joli racontar de salon mis en circulation par un *Domino* :

M. de X..., un poète du grand monde, qu'il suffit de regarder pour se convaincre que le système de M. Littre à du bou, s'était épris d'une violente passion pour Mme de Z..., une jeune veuve qui fait en ce moment les délices de nos salons d'outre-Seine.

Mme de Z... aussi coquette que jolie, s'amusa de son soupçon, qu'elle appelait volontiers un *amour sans conséquence*.

Furieux de se voir traité de la sorte, notre poète malheureux adressa l'autre jour à la cruelle une lettre d'adieu — en vers, bien entendu — qui se terminait ainsi :

Indigne de mes feux, indigne de mes larmes, Je renonce sans peine à tes faibles appas. Mon amour te prêtait des charmes, Ingrate, que tu n'avais pas.

La jeune femme, après avoir beaucoup ri des fureurs de son ancien soupçon, lui retourna sa missive en y ajoutant cette strophe :

Insensible à tes feux, insensible à tes larmes, Je te vois renoncer à mes faibles appas. Mais, si l'amour prête des charmes, Pourquoi n'en empruntais-tu pas ?

On en dit encore dans les salons du noble faubourg :

Nouvelles du soir

LA CRISE MINISTÉRIELLE
On nous écrit de Versailles, le 20 mai, soir :

Les négociations pour la formation du cabinet continuent activement; mais jusqu'à présent, elles n'ont pas abouti.

Il n'est pas probable que le *Journal Officiel* de demain contienne le nouveau cabinet.

Le *Journal des Débats* donne ce matin les renseignements suivants sur la crise ministérielle :

Hier, vers quatre heures, on croyait tout terminé en attendant que des députés, dont les noms étaient mis en avant depuis hier

comme devant faire partie de la nouvelle combinaison ministérielle venaient de se réunir chez le duc Decazes. Parmi ces députés, nous citerons MM. de Goulard, Léonce de Lavergne, Mathieu-Bodet, Cézanne. Mais bientôt après, on apprit qu'il n'y avait rien de résolu.

Les nouvelles difficultés paraissent résulter de deux tendances très marquées qui existent parmi les membres de la Chambre. Les uns désiraient que l'on constituât le cabinet avec les mêmes éléments que celui du 20 novembre, c'est-à-dire avec des représentants de la droite modérée et du centre droit.

D'autre part, un grand nombre de députés de la droite admettent qu'il serait plus sage et plus parlementaire d'accorder au moins deux portefeuilles à des membres du centre gauche.

M. le duc Decazes n'a pas encore accepté d'une manière définitive l'offre qui lui a été faite. Il attend, pour se prononcer, de connaître la liste, et surtout le programme des députés qui doivent faire partie du ministère.

A onze heures du soir, rien encore n'était terminé. Il semble même que la crise ministérielle soit moins avancée que dans la journée.

Plusieurs journaux, ce matin, publient néanmoins des listes que l'on donne comme arrêtées à la dernière heure. Voici celle que les journaux républicains reproduisent sous toutes réserves : MM. le duc Decazes, vice-président du conseil, affaires étrangères; de Goulard, intérieur; Léonce de Lavergne, finances; Cézanne, travaux publics; général du Barail, guerre; Griyart, instruction publique; Desceilligny, commerce; amiral de Montagnac, marine.

M. de Belcastel, député de la Haute-Garonne, a adressé au *Figaro* une lettre pour démentir la nouvelle qu'il aurait annoncée l'intention de déposer une proposition pour la restauration de la monarchie. « Je n'ai pas vu M. le maréchal, dit M. de Belcastel, et n'ai pu lui dire les paroles qui me sont prêtées. Si j'avais eu l'honneur de l'entretenir, loin de parler de dissolution, j'aurais proposé comme fin de la crise une combinaison de nature à fortifier tout à la fois l'autorité de l'Assemblée, sa majorité vraie et l'esprit conservateur du pays. »

Mgr Chigi, nonce du pape, est parti hier de Paris allant à Rome.

Petite bourse du soir 94 32 1/2.

Épêches Télégraphiques
(Service particulier du *Journal de Roubaix*.)

LE VOYAGE DE L'EMPEREUR DE RUSSIE
Londres, 20 mai, soir. — L'Empereur de Russie quittera Londres demain à 4 heures.

Le vicomte Torrington et le capitaine Wellesley accompagneront le Czar jusqu'à Flessingue.

La Haye, 20 mai, soir. — Demain le roi et les princes iront à Flessingue pour recevoir l'Empereur de Russie et l'accompagner à Rosendaal. De Rosendaal le Czar partira pour Bruxelles.

M. Stolpne, ministre de Russie, a été nommé Grand-croix de l'ordre du Lion de Nassau.

Londres, 20 mai. — Le czar, le grand-duc Alexis et les princes, sont partis pour Wolwich où ils visiteront les arsenaux, et passeront en revue les troupes d'artillerie.

LA GUERRE CARLISTE
Madrid, 20 mai, 9 h. 45 m. — La *Gaceta* publie diverses démissions. — La *Iberia* déclare inexacts les nouvelles de quelques journaux relatives aux projets du ministre des finances. Ce journal répète que M. Camacho n'a présenté encore aucun projet. — *L'Imparcial* mentionne le bruit que des personnalités politiques importants travailleraient à la formation d'un ministère de conciliation.

Barcelona, 19 mai. — Le bruit court que le brigadier Despujols aurait perdu 300 hommes à Cantavieja (Tarragone), par suite d'une ruse des carlistes qui auraient feint de se rendre.

La dépêche carliste en date du 10 mai et publiée par les journaux de Londres est complètement fautive. Don Alphonse n'a pas attaqué Berga et les généraux Mundivil et Moreno sont inconnus en Catalogne.

Santander, 20 mai, soir. — La diligence de Bilbao a été arrêtée hier à Sommorostro, par les carlistes.

Des bandes ont paru près de Castro. Les carlistes ont concentré de grandes forces sur la frontière de la province de Burgos.

L'armée du Nord avance pour débloquent Vittoria.

Santander, 20 mai, 5 h. 45 soir. — Une bande de mille carlistes a paru près de Castro et d'Obanos. Des diligences ont été forcées de payer un passage aux bandes. Les forces carlistes, sous les ordres de Valdespina et de Velasco, sont près de Galdacano.

LA RÉPUBLIQUE MODÈLE
New-York, 20 mai. — M. Brooks a quitté la résidence gouvernementale de l'Arkansas, et le gouverneur républicain, M. Baxter, y est installé.

LE DIFFÉREND OUVRIER EN ANGLETERRE.
Londres, 20 mai, soir. — Les ouvriers agricoles du Lincolnshire ont terminé leur différend avec les agriculteurs par un compromis.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Havre, 21 mai.
(Dépêche de MM. Schlagenhauffen et C^e, représentants à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Marché très-calmé, prix soutenus sans baisse appréciable.

Liverpool, 21 mai.
(Dépêche de MM. Schlagenhauffen et C^e, représentants à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes à peine 10,000 b., marché lourd, livrable, baissant.

Avis divers

HAVRE, 20 mai. — Cotons : La demande reste fort languissante, et les prix sont faciles, aussi bien pour Amérique que pour Surate; le très ordinaire Louisiane en bons classements vaut ainsi autour de 102 fr. En Oomra on a fait environ 600 b. en plus des affaires cotées, presque tout pour l'exportation. On a fait de même un bloc de 1,014 b. Sorocaba à 96 fr., et grâce à ce lot, les ventes de la journée vont encore à un bon chiffre. A livrer, on a noté du strict good ordinary Louisiane à 99 fr., du strict low ordinary dito à 76 fr., et nous savons, en outre, qu'il s'est traité des Oomra good fair en charge à 69 fr. 75, coût et fret. A terme, on est vendeurs aux prix précédents, mais il ne s'est traité que du Louisiane août-septembre à 102 fr.

Les ventes notées à quatre heures vont à 1,734 b.

Laines : On trouvera ci-dessous le résultat de la 1^{re} séance de notre enchère, d'après les courtiers qui l'ont faite.

De gré à gré, on note 25 b. M.-Video, suint, à 230 fr.

HAVRE, 19 mai 1874. — Circulaire de MM. Aug. Arnaudouin et G. Meura, courtiers. — Voici le résultat de la première séance de la vente publique de laines tenue ce jour :

Buenos-Ayres.	B.	Offertes	Ventes	Retirées
		447	128	308
Monte-Video.		1,568	901	667
Algérie.		13		13

Totaux. B. 2,078 1,029 980

Euchères peu animées; prix, 5 à 10 c. de baisse sur les laines M.-Video, sur la vente des mars.

Buenos-Ayres, presque totalité retirées; impossible de fixer des cours pour cette séance.

ANVERS, 20 mai. — Laines. — On a vendu aujourd'hui 73 b. laine en suint de la Plata.

— Les Pastilles digestives aux Lactates alcalins de Burin du Buisson, lauréat de l'Académie de médecine de Paris, sont souveraines contre les digestions laborieuses, le manque d'appétit, le gonflement et la pesanteur de l'estomac, les pituites, les nausées, les migraines, les renvois de gaz, les vomissements après les repas. Elles détruisent les constipations en régularisant les fonctions digestives, préviennent la sécheresse de la bouche et de l'arrière-gorge, et préviennent ainsi les maux de tête et les congestions. — Dépôt dans les principales pharmacies. A Roubaix pharmacie Goille. 5684

Le Vin Aroud au Quina et aux principes nutritifs de la viande, fortifie et enrichit le sang, rend l'appétit et les forces, assure la digestion, combat les épuisements, les fièvres et les diarrhées si fréquentes dans les chaleurs; dans la chlorose, l'anémie, les névroses et les convalescences il n'existe pas un tonique plus efficace.

D^r BERTULUS.
Dépôt à Roubaix, aux pharmacies COLLE et DESCHODT. 6166

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE
A. DE MÉVOLHON

Avances sur Titres
Achat et Vente de Valeurs au comptant
Ordres de Bourse sans terme.
Paiement de coupons sans commission.

SANTÉ À TOUS rendue sans médecine par la délicate farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard des Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure n^o 363,11
Verant, le 28 mars 1866.

Monsieur, — Dieu soit béni votre Revaléschiere m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques

mois à vivre, quand l'éminent vertu de votre Revaléschiere m'a rendu la santé.

A. BRUNELMAN, curé.
Cure n^o 78,364.

M. et M^{me} Léger, de Maladié de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.
Cure n^o 68,471.

M. l'abbé Pierre Castelli, d'épuisement complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la Revaléschiere l'a ramené à la vie. Je préche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médicaments. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Discuits de Revaléschiere*, en boîtes de 4, 7 et 60 fr. La Revaléschiere chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 centimes; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : lesboîtes de 32 et 60 fr. (franco) — Dépôt chez MM. COLLE, pharmacien, et M^{me} LÉGER, épicière, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et C^o, 26, place Vendôme, à Paris. 4095 b.

BULLETIN FINANCIER
Bourse de Paris du 20 mai.

Deux heures. — Rien encore n'est décidé pour la composition du nouveau ministère et cependant le marché est très ferme. Le 3 0/0 est demandé à 59 60 et le 5 0/0 à 94 37, ce qui constitue une hausse de 10 c. sur les cours de la veille.

L'optimisme que la Bourse montre en cette circonstance nous fait croire que les acheteurs du jour sont très puissants, car de nombreuses et fortes ventes ont eu lieu ces jours derniers, et malgré cela le marché n'en est nullement affecté.

On dit en ce moment que le ministère est constitué; depuis dimanche il a été fait et défilé bien des fois, il faut donc attendre que l'*Officiel* nous en fasse connaître la composition avant que de le croire.

Le marché des valeurs ressemble à celui de nos rentes; les valeurs sont en général très recherchées.

On cote le Mobilier 325, la Foncier 805, et la Générale à 535.

Les Chemins français sont demandés; le Lyon, à 848 fr.; le Nord, à 1,045 fr.; l'Est, à 493 fr. et l'Orléans, à 812 fr.

Les Autrichiens sont aussi en hausse de 2 fr., on les cote 721 fr.

Les Lombards n'ont pas varié, on les offre à 316 fr.

La Rente italienne a encore monté de 40 c., on la cote 66 95.

Le Foncier d'Autriche est faible à 507 fr.

Trois heures. — Nos Rentes restent aux cours les plus bas; le 3 0/0 fait 59 25 et le 5 0/0 94 15.

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LEGALES ET JUDICIAIRES.

IMMEUBLES à vendre ou à louer
Etude de M^e VANHAECK, notaire à Asco, successeur de M^e REUFLET.

VILLE DE ROUBAIX
Rue Neuve, 28
UNE
MAISON

à usage de commerce avec belle cour et vaste magasin

à vendre ou à louer
S'adresser audit M^e VANHAECK. 6157

A louer, 18, rue Neuve-du-Fontenoy, une Maison, à usage de conciergerie et un vaste magasin de 300 mètres carrés au rez de chaussée et 200 mètres au 1^{er} étage. — S'adresser rue de la Fosse-aux-Chènes, 18.

A louer, 22, rue de la Fosse-aux-Chènes, une Maison avec vitrine, à usage de marchand avec entrée particulière. — S'adresser au n^o 18, même rue. 5877

A louer, une jolie Maison avec vaste jardin, sis rue de Mouvaux. Prix modéré. — S'adresser à M. E. Delcourt, rue St-Jean, 126. 5607

Ventes Diverses
Etude de M^e TIBERGHIEU, huissier à Roubaix, 12, rue des Fabricants.

VENTE par autorité de justice ROUBAIX, Rue du Grand-Chemin.

Fonds de commerce D'ÉBÉNISTERIE.

Commodes, armoire, bois de lit, tables, secrétaires, chaises, etc., la tout en noyer, cerisier et acajou.

Grande quantité de bois-blanc, noyer et autres, ainsi que : Outillage à usage d'ébéniste.

MOBILIER
CONSISTANT EN :

Tables, chaises, cuisinière, lampes, vaisselle, moulin à café, cuvelles, prie-Dieu, armoire en cerisier avec dessus de marbre, etc.

Le vendredi vingt-deux mai 1874, dix heures du matin, il sera procédé à ladite vente, par le ministère de M^e ROUSSEL, commissaire-priseur, à Roubaix. 6114